

LES MAISONS DES 1000 PREMIERS JOURS

Sous l'égide d'Adrien Taquet, secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles, une commission présidée par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik a donné naissance à la politique publique « Les 1 000 premiers jours de l'enfant ». Objectif : informer les futures mères et les mères, les soutenir dans la maternité et l'aventure maternelle, et les accompagner afin qu'elles soient en mesure d'offrir à leur enfant, selon l'expression de Boris Cyrulnik, « une niche sensorielle sécurisante et dynamisante ».



Adrien Taquet. (DR)

La lutte contre les inégalités de destin se joue dès le berceau *

Tout se joue avant sept ans, écrivait le psychologue américain Fitzhugh Dodson. Si les neurosciences confirment cette intuition, elles resserrent l'étau aux 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant. De la conception à ses deux ans, c'est ici que tout commence.

On peut prédire, nous explique Boris Cyrulnik, que si un très jeune couple, sans métier, sans famille, sous l'empire de substance, met au monde un enfant, ce dernier aura un développement difficile. La niche sensorielle, c'est-à-dire l'environnement émotionnel dans lequel il baigne, s'organise avant la naissance. Quand la monoparentalité devient la règle, que les rythmes changent et les générations se suivent, mais ne se transmettent plus grand-chose, le développement de l'enfant est directement affecté. Quand il n'y a pas de présence sensorielle régulière, que font défaut les rituels éducatifs et les règles culturelles, l'enfant manque des repères essentiels pour bâtir sa sécurité intérieure.

Être enceinte et devenir mère n'est pas forcément la plus belle période de la vie d'une femme. Il ressort ainsi d'un sondage réalisé en 2020 pour Santé publique France, qu'une femme enceinte sur huit présente des troubles psychologiques et qu'environ 80 % des femmes connaissent le baby-blues. S'il est évident que les vulnérabilités sont exacerbées pendant et après la grossesse, ce que nous savons aujourd'hui, c'est qu'un bébé, avant même sa première inspiration, est sensible à tout ce que sa mère sent, ressent, écoute, avale... Ce qui abîme une maman abîme son enfant.

Au-delà de la mise en place d'actions d'information via l'application www.1000-premiers-jours.fr, des « Maisons des 1 000 premiers jours » commencent

à voir le jour. Véritables boîtes de Pandore, qui en grec signifie « doté de tous les dons », ces maisons ouvertes à tous offrent à chaque enfant et chaque famille un réseau relationnel et les ressources dont elles ont besoin.

Des solutions d'accueil

Les mamans et les jeunes parents y rencontrent des professionnels capables de répondre à leurs besoins quotidiens, mais aussi un relais administratif pour les demandes de solution d'accueil, collectif ou individuel. En perspective : la création d'un référent-parcours pour que chaque femme enceinte soit accompagnée pendant sa grossesse de manière coordonnée, la mise en place d'un accompagnement à domicile qui soit plus structuré avec un personnel mieux formé à ce type d'intervention, la promotion de l'entretien post natal des sage-femmes ou l'intégration des jeunes parents dans un groupe de partage à proximité de chez eux...

V.P.

* Boris Cyrulnik.

La première Maison des 1 000 premiers jours a été inaugurée à Arras en novembre 2021. Cette belle initiative politique, rendue possible par Emmanuel Macron, s'inscrit dans l'engagement à long terme pris par DAPAT : soutenir les femmes et lutter contre l'inégalité des chances.

Ces initiatives sont déterminantes pour contre-carrer les risques de précarisation, limiter sa propagation et enrayer sa transmission de génération en génération.